



Unazalée, montée ici par Ludovic Martin, constitue l'un des grands espoirs de l'élevage de Lusitano Sport.

MASSA VOIT GRAND POUR SES LUSITANIENS

Au Château Font du Broc, entre l'Estérel et le Golfe de Saint-Tropez, Sylvain Massa produit du vin, des Lusitaniens et des Lusitano Sport, qu'il espère bien voir briller au plus haut niveau. Son équipe se donne tous les moyens de réussir.

En 1978, Sylvain Massa, codirigeant de la société Massa Pneus, s'est porté acquéreur d'une centaine d'hectares de verdure varoise, aux Arcs. Trente-cinq ans plus tard, il est à la tête d'un vignoble reconnu et d'un élevage dont la réputation ne cesse de croître. Il faut dire que cet aficionado est déterminé à réaliser son rêve : amener le Lusitanien au plus haut niveau du dressage international et ébranler la suprématie allemande dans cette discipline. Passionné mais lucide, l'éleveur en herbe d'alors n'ignorait pas que le Lusitanien était davantage reconnu pour sa noblesse et sa bravoure que pour sa propulsion ! Qu'à cela ne tienne : il croit dans le potentiel de cette race et compte bien le révéler, à force de sélection.

Sélectionner pour mieux régner

L'idée de base est simple : conserver les caractères fondamentaux du Lusitanien, à savoir le mental et le rassemble, et « lui donner du moteur » grâce à une rigoureuse sélection morphologique. Les premiers résultats apparaissent avec Galopin de la Font, un Pur-sang Lusitanien Massa présent aux Jeux olympiques de Pékin (2008) puis aux Jeux équestres mondiaux de Lexington (2010), sous la selle du Portugais Daniel Pinto. D'autres étalons, comme Maestro ou Rieto, viennent ensuite transmettre aux produits Massa leurs qualités propres comme la soumission, le rebond ou encore la qualité du pas. Au-

jourd'hui, le fruit de cette sélection a donné naissance à de jeunes étalons comme Quazar, Quing ou Tabaco de Massa, porteurs d'une large combinaison génétique et récompensés de nombreuses médailles en concours de modèles et allures.

Cette réussite, l'élevage la doit aussi à ses juments qui ont toutes un caractère sportif et sont rigoureusement sélectionnées pour leur équilibre, leur propulsion et leur capacité à s'étendre. C'est notamment le cas de Pezzuda, mère de Galopin, Pampa ou encore Vendetta, mère d'Ostie (Galopin), cheval de Grand Prix international pré-qualifié pour les Jeux de Londres, également avec Daniel Pinto.

La machine est lancée. Les Lusitaniens Massa ont désormais leur place sur le circuit international. C'est également l'avis de Jan Belmelmans, le nouvel entraîneur national de l'équipe de France, qui perçoit un fort potentiel chez ces produits, notamment Robinson, un Pur-sang Lusitanien de huit ans. Pour sa première sortie internationale, ce fils de Maestro a pris la troisième place du Grand Prix Grand Tour pour chevaux de huit à dix ans lors du CDI 3* de Vidauban, sous la selle d'Arnaud Serre. L'amitié du Germano-Belge avec Sylvain Massa remonte à quinze ans. À l'époque, Jan entraînait Daniel Pinto, vainqueur de la finale B de la Coupe du monde 2007, à Las Vegas, sur Galopin, né au Château Font du Broc. Depuis lors, il est resté l'entraîneur attiré de l'élevage. C'est



d'ailleurs chez lui, à Düsseldorf, que Sylvain Massa a eu l'idée de créer les Lusitano Sport, voici dix ans. Depuis, il développe donc deux axes d'élevage: les Pur-sang Lusitaniens, de plus en plus aptes à obtenir d'excellents résultats en compétition, et les Lusitano Sport, classés cette année parmi les dix meilleurs chevaux français de la finale nationale des quatre ans, lors de la Grande Semaine de Saumur.

Naissance du Lusitano Sport

Le Lusitano Sport désigne le produit d'un croisement d'une jument Lusitanienne et d'un étalon Allemand ou Néerlandais – dans ce sens et pas dans l'autre, c'est important! Partant du principe que le caractère se transmet par la mère, l'éleveur s'assure ainsi de conserver le meilleur du Lusitanien, à savoir sa capacité à se

Ci-dessous: Galopin de la Font, ici lors des Jeux équestres mondiaux de Lexington, sous la selle du Portugais Daniel Pinto, a été le premier ambassadeur de l'élevage varois.



Ci-dessus:
le château Font du Broc, perché sur les hauteurs varoises, offre un superbe cadre à la valorisation des chevaux Massa.

Ci-contre:
les Lusitaniennes et leurs poulains s'ébrouent en toute quiétude dans les cent quarante hectares de pré du Château Bretonne, consacré à l'élevage, situé à Saint-Martin-de-Crau, entre Alpilles et Camargue.



laisser dresser, son tempérament généreux et discipliné et son rassemble. Il va chercher chez les Allemands leur qualité principale, le moteur. Pour Sylvain Massa, «un cheval de Grand Prix est un compromis entre la propulsion et le rassemble.» Pour trouver cet accord parfait, il choisit des étalons de Grand Prix et des têtes de lignées ayant déjà fait leurs preuves.

Aujourd'hui, les premiers Lusitano Sport ont sept ans et comblent déjà les espoirs de leurs naisseurs. Inscrits au stud-book CPD, Cavallo Português de Desporto (Cheval de Sport Portugais), les deuxième et troisième générations débarquent sur le circuit international. C'est le cas de Santurion de Massa, fils du Trakehner Munchhausen et de la Lusitanienne Viena, récemment acheté par des Brésiliens et confié aussitôt à Daniel Pinto, ou d'Unazalée de Massa (par l'Oldenburger Rubin Cortes et Quaracas de la Font), vendue à une cavalière de Grand Prix

russe. Sans oublier Ungaro de Massa (par l'Oldenburger Rubin R et Quomète de la Font), qui débute une carrière internationale pleine d'espoir avec Arnaud Serre.

«Une race qui n'évolue pas est une race qui meurt»

Cette réussite laisse entrevoir de belles perspectives, commerciales mais aussi sportives. «Notre ambition est de développer le Team Massa avec un réel esprit d'équipe entre cavaliers et éleveurs», confie Anne-Sophie de la Gatinais, compagne de Sylvain et directrice de l'élevage. Depuis quatre ans, cette jeune femme dynamique a professionnalisé l'activité en recrutant un vétérinaire à demeure, en modernisant les systèmes d'insémination et en mettant en place une gestion rigoureuse des équipes. Ainsi, outre les cavaliers soigneurs, les grooms



Ci-dessus: le team Massa. De gauche à droite, au premier rang, Anne-Sophie Serre, Ludovic Martin, Anne-Sophie de la Gatinais et Renaud Ramadier. Au second rang, Arnaud Serre, Jan Bemelmans, Francisco Cancela d'Abreu et Sylvain Massa. En bas à gauche: le sublime manège royal du château accueille deux dîners-spectacles par an. En bas à droite: Massa bichonne ses sept étalons reproducteurs dans des écuries très chics.

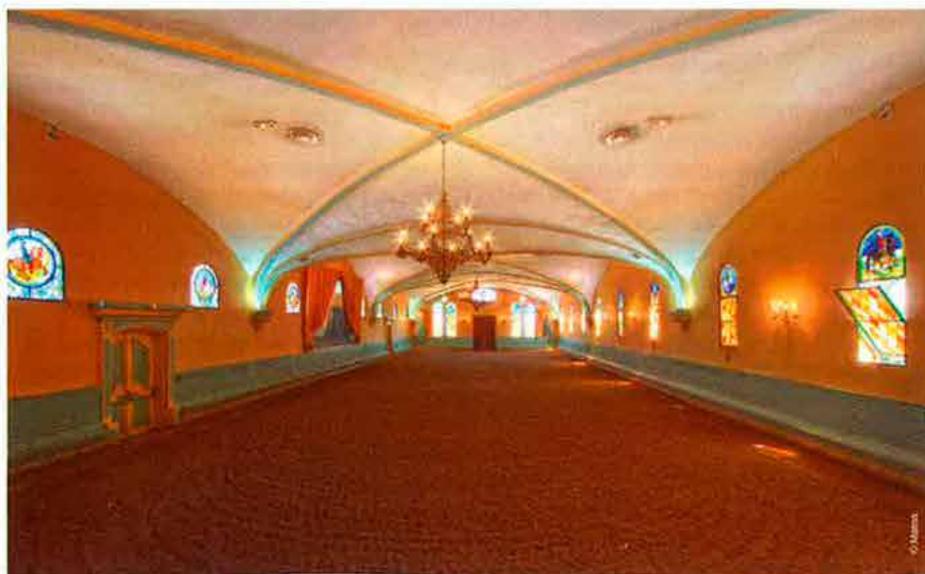
et l'équipe de la jumenterie, le Team Massa compte deux cavaliers internationaux, Ludovic Martin et Renaud Ramadier, auxquels est venu s'ajouter un autre couple bien connu des rectangles de dressage, les Serre. Depuis un peu plus d'un an, Anne-Sophie et Arnaud collaborent ainsi avec l'élevage, qui leur a confié trois chevaux. Une fois par mois, ils se rendent au château Font du Broc pour travailler avec Jan Bemelmans. «Arnaud a toujours aimé les Lusitaniens et nous sommes également très enthousiastes vis-à-vis des Lusitano Sport. Nous en avons deux à la maison et Sylvain devrait nous en confier deux autres en septembre», explique Anne-Sophie Serre. Le partenariat semble porter ses fruits vu les récents résultats enregistrés à Vidauban: Arnaud et Ungaro de

Massa ont en effet remporté l'épreuve des chevaux de cinq ans devant Ludovic Martin et Unazalée de Massa, leurs coéquipiers.

«La spécificité de nos produits est leur mental exceptionnel et leur bonne morphologie, qui leur permet de s'adapter à de nombreuses disciplines», explique Anne-Sophie de la Gatinais. Nos poulains étant manipulés depuis leur plus jeune âge et habitués à l'homme, leur débouillage devient une formalité.» À trois ans, l'équipe sélectionne les jeunes pressentis pour le dressage de haut niveau, environ la moitié. Les autres sont destinés au loisir, à l'attelage, au spectacle ou au dressage de niveau national. «Nous suivons nos produits depuis la naissance. Il est donc facile de détecter les caractères et le potentiel de chacun, confie Sylvain Massa. Les

origines, la morphologie, la place dans la hiérarchie du troupeau... Toutes ces informations nous permettent d'adapter le travail et de personnaliser le conseil lors d'une vente.» Pour évaluer ses chevaux, Sylvain s'appuie sur des critères très concrets et précis. On parle ici d'obliquité de l'épaule, rayons, chevaux homozygotes et quadrilatère de sustentation. Bref, on parle technique! «Un mélange de technique et d'amour!» Une formule qui semble fonctionner puisque Massa a été élu meilleur élevage français de chevaux de dressage en 2012.

À ses détracteurs, qui l'accusent de modifier la race à force de sélection, Sylvain Massa répond qu'il est «un passionné de Lusitanie, mais pas le gardien de la race. Pour moi, une race qui n'évolue pas est une race qui meurt.»



QUELQUES CHIFFRES

15 personnes, 250 chevaux,
7 étalons reproducteurs, 80 poulinières,
60 naissances par an, environ 40 ventes par an,
3 carrières, 1 manège, 1 marcheur
et 10 paddocks au Château Font du Broc, aux Arcs,
140 hectares de plaine au Château Bretonne,
à Saint-Martin-de-Crau,
2 concours de dressage et 2 dîners-spectacles organisés
chaque année.